

III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 291

FÊTE DE SAINTE MADELEINE A BETHANIE

+

Fête de Sainte Madeleine
à Béthanie.

22 Juillet 1867

C'est le Seigneur
qui a fait ces choses
et je /m'étonne/ suis
dans l'admiration de
ce que nous avons sous
les yeux, et ce que
nous voyons est vrai-
ment admirable et c'est
le Seigneur qui l'a
fait.

La Parabole des Vigne-
rons homicides.

Lapidem quem reprobave-
runt aedificantes, hic fac-
tus est in caput anguli .
A Domino factum est istud.
et est mirabile in oculis
nostris.

Ps.117, 23.- Matth. 21, 42.-
Marc. 12, 11.

Mes Pères, Mes Soeurs, Mes Enfants,

En promenant mes regards autour de moi, trois
choses m'étonnent plus que je ne le puis dire et je
sais bien d'avance que vous partagez mon étonnement.
Je m'étonne et j'admire de vous voir ici, Mesdames et
mes Soeurs; je m'étonne encore plus de m'y voir moi-
même, et sous l'émotion que me causent ces étonnements,
je ressens le besoin de m'écrier avec le Prophète :
Vraiment, c'est le Seigneur qui a fait ces choses ;
A Domino factum est istud. (a)

(a: Phrase barrée:) C'est pourquoi nous voyons des
choses si merveilleuses. Et est mirabile...



(a) Dieu a fait hors de lui deux grandes oeuvres, la création première, et ce que les Saints ont nommé la deuxième création, c'est-à-dire la Rédemption. Dans la première, il a tout fait de rien il a tiré du néant toutes choses; Dans la deuxième, il a pris moins que le néant, le péché, et il en a tiré de plus grandes merveilles encore.

Tout ce que Dieu fait, il le fait de quelque manière à son image; toute oeuvre qu'il inspire doit donc porter, plus ou moins ce double cachet empreint aux deux plus grandes Oeuvres de Dieu : la Création et la Recréation, l'ancienne et la nouvelle création, faire tout de rien, et tirer le bien du péché.

Et toutefois, je ne sais s'il est une oeuvre où ce double sceau soit plus profondément imprimé que dans la pauvre oeuvre naissante de Béthanie qui nous réunit ici.

Et c'est pourquoi mon âme a senti le besoin de s'écrier avec le Prophète : *A Domino factum est istud et est mirabile...* C'est vraiment le Seigneur qui a fait ces choses et c'est admirable ce que nous y voyons.

I.

Rien n'était au monde que Dieu seul; Dieu dit et toutes choses furent créées.- Tout ce qu'il a fait depuis est empreint de cette puissance créatrice, car ce qui lui a été facile un jour, ne lui est pas plus difficile aujourd'hui.

Quand un homme a formé dans son coeur quelque grande entreprise, avant de la mettre à exécution, il calcule d'avance la dépense probable et amasse les

(a); texte barré) Trois choses donc causent mon étonnement et c'est le Seigneur qui a fait ces choses. Arrêtons-nous quelques instants sur ces deux considérations qui seront la substance et la division de mon pauvre discours.



sommes nécessaires; il se choisit aussi de bons et habiles ouvriers qui puissent l'aider efficacement dans la réalisation de sa pensée. Autrement il s'exposerait, comme dit l'Evangile, à devenir un objet de risée, et à ce que l'on dise en le montrant du doigt : "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et qui n'a pu achever - Quia hic homo coepit aedificare, et non potuit consummare..." L. 14, 28.

Dieu, Lui, ne se met pas en peine de ces choses. (a) Pour réaliser les desseins de sa Providence, tout lui est facile, tout lui est bon. Il se rit du calcul des hommes, il se joue des difficultés qui leur semblaient insurmontables. (b)

Vous pauvres hommes, vous cherchez pour réaliser votre pensée, de profonds philosophes qui puissent l'asseoir sur des bases solides, de savants législateurs qui la formulent et en fassent des lois, des hommes de génie qui puissent la populariser ou des hommes de guerre qui l'imposent aux multitudes, et de l'argent; si vous n'avez cela, vous croyez tout perdu; si vous rencontrez ces éléments, vous battez des mains et vous croyez votre oeuvre à jamais assise, mais quelques années à peine sont passées, et voilà que votre idée a vieilli, d'autres plus jeunes la supplantent dans l'esprit des peuples, vos lois sont remplacées par de nouvelles constitutions, vos trônes croulent, votre dynastie cède sa place à d'autres dynasties, votre immortel édifice a déjà croulé, ni vos profonds philosophes, ni vos savants hommes d'état, ni vos hommes de génie, ni vos armées incalculables n'ont pu en arrêter la ruine, ni vos richesses ne vous ont servi à rien.

Dieu n'a pas besoin de toutes ces choses. Il n'a pas besoin d'hommes choisis d'abord. Il pourrait prendre des pierres et en faire sortir des enfants d'Abraham. Il est assez puissant pour cela. Voyez-le quand

(a: Première rédaction barrée:) Il a tout fait de rien, et quand il lui plaît non plus de créer, mais de prendre les choses déjà créées pour en réaliser quelque dessein de sa Providence...

(b) Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



il voulut se gagner la terre et l'assujettir à ses lois il s'y prit autrement, parce qu'il est Dieu, et que tout instrument lui est bon, dès là que sa main le guide. Il prit 12 pauvres pécheurs, sans science, sans éloquence, sans crédit, sans puissance, sans courage. "Allez, leur dit-il, prêchez mon Evangile à toute créature. Allez! et enseignez toutes les nations de la terre, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit." Et ils n'hésitent pas; ils ne disent pas comme Moïse : "Qui suis-je pour aller auprès des rois de la terre, et arracher les fils d'Israël, à la captivité?" (Ex.3,11) "Ils refuseront de me croire et de m'écouter." (Ex.4,1) "Je vous en prie, Seigneur, dispensez-moi de cette mission, je parlais difficilement jusqu'ici, mais depuis que vous avez parlé à votre serviteur, j'ai la parole encore plus embarrassée et plus lente." (Ex.4,10) Ils partent et avant leur mort, déjà presque toute la terre connaissait le nom du Christ, et Rome la Capitale de l'Idolâtrie, Rome avait déjà jusque dans ses légions, dans ses palais et dans ses temples des adorateurs du vrai Dieu, et elle allait devenir bientôt ce qu'elle est aujourd'hui, ce qu'elle restera toujours: la Capitale de l'Univers Chrétien!

de Dieu. Voilà ce que Dieu a pu faire avec de pauvres hommes! timides et ignorants quand il les a choisis! Oeuvre la plus étonnante, la plus merveilleuse, la plus incompréhensible qui soit au monde; Oeuvre si magnifique et si sublime que, même aujourd'hui après 18 siècles de distance, sa seule vue suffit à donner à toute âme de bonne foi la certitude indestructible de la divinité de son fondateur, de Jésus-Christ! (a) Et s'il s'est choisi de tels hommes pour coadjuteurs, ce n'est pas faute d'avoir mieux trouvé, ce n'est pas au hasard, c'est par un acte positif de sa volonté, pour mieux faire éclater sa toute-puissance : C'est Saint Paul qui nous l'apprend : "Ce qui paraît en Dieu une folie est plus sage que les hommes, et ce qui paraît en Dieu une faiblesse, est plus fort que les hommes. Voyez,

(a: Première rédaction:) Et ce qui est plus merveilleux encore peut-être, c'est que ces hommes sans science et sans armes étaient aussi sans argent. L'argent, dit-on, c'est le nerf de la guerre; rien ne le remplace et au besoin il peut remplacer tout. Les apôtres n'en avaient pas.



parmi vous que Dieu a appelés, il n'y a ni bien des sages, selon la chair, ni bien de puissants, ni bien des nobles -

Au contraire, ce sont les ignorants selon le monde que Dieu s'est choisis pour confondre les sages, et il a choisi les plus faibles selon le monde, pour confondre les forts.

Et les plus vils et les plus méprisables selon le monde, et ce qui n'était rien, pour détruire ce qui est."

"Afin que nul homme ne se puisse glorifier devant lui."

I. Cor. 1. 25-29.

Ce que Dieu a fait alors, il l'a renouvelé depuis dans toutes les oeuvres qu'il a fondées. " Si Dieu lui-même n'édifie une maison, dit le psalmiste, en vain se fatiguent ceux qui travaillent à l'édifier" mais aussi quand Dieu lui-même met la main à un édifice, il s'élève sans peine sous sa main, aucune autre main, si puissante qu'elle soit n'y pourrait mettre obstacle.

Ne soyez donc pas surpris qu'il en soit ainsi de cette Oeuvre, si vous avez cru qu'elle vient de Dieu. Admirons-le, mais sans nous étonner, c'est la voie familière à la Providence.

Ce que Saint Paul avait dit des premiers chrétiens, ce que Jésus a fait pour ses apôtres, il l'a fait ici. Ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus. - C'est ce qui vous explique ma présence ici, et ce qui me l'explique à moi-même, car, si profond que soit au fond de tout coeur d'homme et au fond de mon coeur en particulier l'estime exagérée de soi-même, je ne puis, sans fermer les yeux, ne pas reconnaître que je n'avais, humainement parlant, rien de ce qui peut faire espérer le succès d'une aussi difficile et aussi délicate entreprise. Dieu a vu ma misère et mon impuissance et il a jugé que cet instrument lui serait bon pour manifester sa puissance devant les hommes et rabaisser bien des orgueils - ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus. (I. Cor. 1.29.)

Mais ce n'est pas assez à Dieu de se servir de vils instruments pour les plus nobles oeuvres, il lui plaît encore ordinairement de manifester sa puissance par un autre côté, et au lieu que les hommes ne peuvent rien sans les richesses, Dieu fonde ses oeuvres



vres au contraire sur la pauvreté. L'argent, dit-on, c'est le nerf de la guerre, rien ne le remplace et au besoin il peut remplacer tout. Les apôtres n'en avaient pas. Pour entreprendre ce qu'ils ont fait, il eût fallu des millions et des milliards aux hommes et encore n'eussent-ils pas abouti. Au lieu de cela, Jésus-Christ leur dit : " Allez ! Allez et prêchez !... " Guérissez les infirmes, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement - Ne possédez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures . - n'ayez point de sac pour la route, ni deux habits, ni souliers, ni bâton : l'ouvrier mérite bien qu'on le nourrisse" (S. Math. 10, 7-10). Et c'est avec cette grande pauvreté qu'ils ont fondé le plus grand empire qui soit au monde, le seul qui ait résisté à l'action du temps et à l'action plus dissolvante encore et plus irrésistible des passions et des inconstances humaines ; le seul qui semble toujours prêt de tomber et qui, toujours debout, assiste, impassible, à la ruine de tous les autres et des mieux assis, de ceux-là surtout qui, fiers de leur force, avaient osé lever sur lui une main sacrilège, et proclamaient déjà sa très prochaine ruine !

Eh ! Dieu n'a-t-il pas fait ici ce qu'il a fait pour ses apôtres ! n'est-ce pas là ce que nous voyons de nos yeux pour la fondation de sa pauvre Maison de Béthanie, ce qu'il a fait pour l'établissement de son Eglise ?

Il y a 15 ou 18 mois à peine, cette oeuvre n'était qu'un rêve, et voilà que le rêve est réalisé ! elle n'avait pas un seul appui parmi les hommes, et elle s'est élevée sans leur appui ; les premières mains qui devaient travailler à cet édifice n'étaient pas trouvées encore, et voilà qu'elles sont déjà multipliées ; les premiers sujets qui devaient lui consacrer leur vie, nul ne les connaissait encore, et voilà que cette humble enceinte est bientôt trop étroite pour les contenir ! l'Oeuvre n'avait pas encore un centime pour jeter sa première pierre, et la voilà debout ! Et elle a été installée, et elle fonctionne, et elle a pu suffire à ses premières nécessités, et elle a pu entreprendre les réparations nécessitées par sa bonne régularité, et elle a pu faire honneur jusqu'à ce jour à toutes ses affaires et elle y fera honneur encore, puisqu'après tout cela, elle se retrouve dans des conditions aussi avantageuses que le premier jour : Elle n'a rien, mais elle a Dieu pour elle, et avec Dieu que



peut-il lui manquer ?

Ce n'est pas toutefois que Dieu fasse toujours des miracles pour nourrir les siens. Il le fait bien souvent, mais quand il ne le fait pas, il s'y prend d'une façon plus admirable encore - (a) Quand Jésus voulut payer l'impôt pour lui et ses disciples, il n'avait pas un centime, il fit un signe à Pierre; et Pierre se baissant prit un poisson, et lui ouvrant la bouche il en retira la pièce de monnaie dont ils avaient besoin. Rien ne lui serait plus facile que de donner ainsi à ses serviteurs l'argent qui leur est nécessaire, c'est ainsi qu'il nourrissait Elie dans le désert par le ministère d'un corbeau - Mais quelquefois et c'est le plus souvent, (b) Dieu se choisit des représentants parmi les hommes eux-mêmes afin de les faire participer à l'honneur de son gouvernement divin. Il se choisit des fondés de pouvoir, des ministres de sa Providence et chose remarquable pour ce ministère ordinairement il se choisit de préférence des femmes, les femmes étant exclues du ministère spirituel Dieu a jugé bon de leur confier ce ministère matériel, afin que l'un et l'autre sexe devienne le coopérateur de Dieu. - C'est ainsi que nous voyons dans les Saints Evangiles les Saintes femmes accompagnant partout le Sauveur, jusqu'au pied de la Croix, jusqu'au sépulcre, et l'assistant de leurs facultés; (c) c'est ainsi que nous retrouvons dans les Epîtres de Saint Paul le nom d'autres femmes (d) qui avaient aidé de leurs biens à la fondation des premières Eglises et par là à l'établissement même du Christianisme; et plus tard toutes ces femmes célèbres honorées du nom si glorieux et si pur de Mères de l'Eglise. Ministère vraiment glorieux, je le répète, car s'il est inférieur au ministère spirituel confié à l'apôtre il y touche

(a: texte barré:) Vous n'avez pas oublié ce trait de l'Evangile :

(b: texte barré:) au lieu de ministres inintelligents,

(c: texte barré:) ces saintes femmes que nous avons nommé les Dames auxiliatrices de Notre Seigneur

(d: Note marginale:) Marie, Tryphène et Tryphose, Perside (ad Rom.) Aquilla, Priscilla (I. Cor.)

cependant de si près que le Sauveur n'a pas craint de dire à ses apôtres " qui vous reçoit me reçoit, et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé " (a)

Et c'est vous, Mesdames ou plutôt Mes Soeurs, laissez-moi vous nommer de ce nom plus doux, plus vrai, plus conforme aux besoins et aux sentiments de mon coeur, c'est vous Mes Soeurs qui, en cette occasion, avez été les Représentants de la Providence, c'est vous qui avez été choisies pour ce ministère (b) et nous pourrions à bon droit vous nommer vous aussi les Dames Auxiliatrices de Notre Seigneur, les Dames auxiliaires de Dieu. - (c)

Vous êtes, Mes Soeurs, les Mères des Filles de Béthanie, c'est à vous, après Dieu, qu'elles devront les unes, de pouvoir se dévouer aux âmes, les autres, d'avoir été sauvées et consolées. Ah! si vous vous montrez vraiment leurs mères, si vous êtes fidèles à votre mission, j'ose vous promettre au nom de Dieu, une récompense exceptionnelle, car les fonctions remises entre leurs mains sont les plus hautes peut-être qui se peuvent confier aux mains d'une femme, ce sont celles du moins qui /se/ touchent de plus près aux fonctions de l'apôtre et il est écrit : Celui qui reçoit l'apôtre, celui qui vient en aide à l'apôtre, en sa qualité d'apôtre, aura la récompense de l'apôtre.

(a: texte barré:) et ailleurs, celui qui reçoit un apôtre à cause de sa qualité d'apôtre, celui-là aura la récompense de l'apôtre.

(b: texte barré:) c'est donc avec raison que nous vous avons nommées signalées comme...

(c: Première rédaction barrée:) Et parce que la mission confiée à nos Soeurs est, je le crois, l'une des plus hautes missions qui se puisse confier aux mains d'une femme puisqu'elles sont appelées à une action, un ministère direct sur les âmes, et celle qui se rapproche le plus des fonctions de l'apôtre, vous avez nécessairement votre part de ce grand honneur et vous aurez part de même à leur récompense, suivant cette promesse formelle du Sauveur, celui qui vient en aide à l'apôtre à cause de sa qualité d'apôtre, aura la récompense de l'apôtre.



II. (a)

Nous venons de constater dans l'Oeuvre de Béthanie ce premier cachet des Oeuvres de Dieu, le cachet imprimé en la création première, car si ce que nous voyons n'a pas été fait de rien comme le monde, Dieu du moins l'a fait avec des riens, avec un instrument faible et méprisable, je le sais; et avec des ressources insignifiantes, et qui n'en étaient même pas. A Domino factum est istud - Et est mirabile in oculis nostris.

Et toutefois ce n'est pas ce qui mérite le plus notre admiration et notre chant de louanges. Les deux enfants tout à l'heure vêtues de blanc, maintenant couvertes de bure, me rappellent à d'autres idées.

Quand Dieu a fait l'homme de rien, c'était grand, sublime, divin - c'est la création première - mais quand de l'homme pécheur et réprouvé il nous a faits enfants de Dieu, élus de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, comment appellerons-nous cette oeuvre et qu'en pourrons-nous dire? Rien qui puisse être à la hauteur de notre pensée et surtout de la vérité. - C'est là l'Oeuvre des Oeuvres de Dieu; celle qu'on est convenu de nommer la création nouvelle.

Or, cette Oeuvre des Oeuvres, elle a son reflet vivant dans cette Oeuvre, si humble cependant et si méprisable en apparence à laquelle vous vous dévouez toutes, Mes Soeurs, et vous mes Filles, et vous en particulier chères enfants qui venez de revêtir aujourd'hui la blanche livrée de S. Dominique.

Oh! qu'il est beau de chercher à copier le Sauveur dans le trait le plus saillant et le plus beau de sa physionomie, sa Miséricorde envers les pécheurs!

Oh! qu'il est doux de pouvoir, à ses propres dépens, lui gagner des âmes, les âmes qu'il a tant aimées et qu'il a payées si cher, de tout son sang!

(a: Première rédaction barrée :) Si digne que soit de notre admiration....

Ce que nous voyons, ce que nous avons sous les yeux, Dieu l'a fait de rien : sans instrument, comme en veulent les hommes, sans argent...

(*) Le mot "mais" n'existe pas dans l'



Car, que veut-on faire à Béthanie que n'a fait le Sauveur, et quel est cet esprit nouveau dont quelques âmes pusillanimes (qu'on ne permette de les nommer ainsi) dont quelques âmes pusillanimes s'étonnent, si ce n'est l'esprit même de Dieu, déjà ancien comme les siècles, comme l'éternité?

Cet esprit, voulez-vous en avoir l'expression, voulez-vous l'admirer dans toute sa splendeur, voulez-vous en voir le dessin tracé par les mains de cet Esprit lui-même, ouvrez les Saintes Ecritures et lisez: Elles sont pleines de traits de ce genre :

Le peuple d'Israël oublieux et ingrat s'éloigne du Seigneur qui l'avait comblé de biens pour courir après des Dieux étrangers. Que fait le Seigneur, il le châtie, mais pour le sauver, il lui rend la vie intolérable, mais (°) pour l'amener, pour le contraindre à se retourner vers lui, et alors il lui ouvre ses bras, le presse sur son coeur et lui rend son amitié, son honneur et sa félicité perdus, il lui donne/rend/même au delà de ce qu'il avait perdu:

" Entendez Isaïe : Je chanterai le cantique où mon Bien-Aimé se plaint de sa vigne : Or, la vigne du Dieu des Armées, c'est Israël, et ce plant qu'il aime, c'est le peuple de Juda." Saint Paul va plus loin dans cette explication et il nous enseigne que toutes ces choses étaient des figures de ce que Dieu fait pour les âmes. " La vigne de mon bien-aimé a été plantée sur une colline fertile en oliviers, - Il l'a entourée de haies, il en a enlevé les pierres, il a choisi pour elle les plus beaux plants de Sorec; au milieu, il a bâti une tour; il lui a dressé un pressoir -; il en espérait des fruits excellents; elle ne lui a donné que des ronces..... Que pouvais-je de plus pour elle ? Pourquoi au lieu de raisins ne m'a-t-elle donné que des broussailles ?- Et maintenant je vais vous dire ce que je lui réserve: "J'enlèverai la haie qui l'environne, et je la livrerai au pillage à tous les passants; je détruirai ses murailles et elle sera foulée aux pieds- Je la rendrai déserte; elle ne sera plus nitaillée ni cultivée; les ronces et les épines la couvriront; j'ordonnerai aux nuées de ne plus répandre sur elle leur rosée." Is. 5, 1-7 (a)

(a: Première rédaction!) Et afin que nous ne soyons pas indécis sur le sens de cette parabole, le prophète ajoute -

(°) le mot "mais" n'existe pas dans le texte.



Et n'est-il pas vrai, pauvres âmes, qu'après avoir été entourées de soin et d'amour par le Bien aimé comme cette vigne, il vous a abandonnées parce que vous ne lui avez donné que des fruits d'amertume, et que vous avez été livrées au pillage, et foulées aux pieds des passants; et que vous vous êtes trouvées bientôt nues et désertes et désolées, couvertes de ronces et d'épines, et que les nuées du Ciel ont cessé de pleuvoir sur vous leur rosée? - Mais voici maintenant ce que Dieu vous réservait et ce qui devait suivre:

Maintenant ce n'est plus sous le symbole d'une vigne qu'il parle aux âmes, c'est sous celui de pauvres brebis "Mes brebis, les brebis de mon pâturage, nous dit-il dans Ezechiel, ce sont les hommes." (a) mais voyez donc comme il les aime: "C'est moi-même qui chercherai mes brebis, et qui les visiterai.- Comme le pasteur visite son troupeau, au jour où il est au milieu de ses brebis dispersées, ainsi je visiterai mes brebis, et je les délivrerai de tous les lieux où elles avaient été dispersées dans les jours de nuées et de tempêtes. - Et je les retirerai du milieu du monde, et je les rassemblerai de toutes les contrées, et je les amènerai dans leur terre; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et je les conduirai dans les plus gras pâturages; sur les plus hautes montagnes d'Israël, là elles se reposeront sur l'herbe verdoyante, elles se nourriront des pâturages les plus fertiles sur les montagnes d'Israël - (Et il insiste encore, écoutez bien): - Oui c'est moi qui ferai paître mes brebis et qui leur donnerai le repos, ... - Celles qui étaient perdues, je les chercherai, celles qui étaient tombées je les relèverai, je banderai les plaies de celles qui étaient blessées, je fortifierai celles qui étaient faibles, je conserverai celles qui étaient grasses et fortes; je les conduirai toutes dans l'équité /à la sainteté/ /avec sainteté/." (b)

(a) Ezech.34,31

(b) Quod perierat requiram, et quod abjectum erat reducam, et quod confractum fuerat alligabo, et quod infirmum fuerat consolidabo, et quod pingue et forte custodiam, et pascam illas in iudicio.

Ezech.34,11-16

(c) Gen. 2, 13-17



Et ailleurs rassemblant en un même tableau et les amertumes dont il abreuve les âmes infidèles pour les ramener à lui et les miséricordes ineffables dont il les entoure quand une fois elles sont rentrées au bercail; il nous parle d'une âme qui s'obstine à chercher sa joie et à porter son cœur loin de lui et il continue : Eh bien! moi, je fermerai son chemin d'une haie d'épines, je la fermerai de murs, et elle ne trouvera plus sa route - Elle se mettra à la poursuite de ceux qu'elle aime, et ne pourra pas les atteindre, et elle les cherchera et elle ne les trouvera pas, et elle dira : J'irai et je retournerai à mon premier époux, (à mon Dieu) car j'étais alors bien plus heureuse qu'aujourd'hui - (Os.2, 6.7.) - Voilà le temps de la chute et les premiers jours de la conversion. - Et moi, je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûlait de l'encens en son honneur et qu'elle se parait.. et qu'elle s'en allait après ceux qui l'aimaient et qu'elle m'oubliait (moi le Seigneur). Mais après cela je l'attirerai doucement à moi et je la conduirai dans la solitude et je lui parlerai au cœur, - et elle chantera des cantiques comme elle en chantait aux jours de sa jeunesse.. et en ce jour, dit le Seigneur, elle m'appellera " Mon Epoux" - Voilà le temps de la souffrance et de l'expiation. - Non vocaberis ultra derelicta... sed vocaberis voluntas mea in ea. - Et j'ôterai de sa bouche le nom de Baal, et elle ne se souviendra plus de son nom... Et je vous prendrai pour mon épouse à jamais, je vous épouserai dans la justice et la sainteté, dans la grâce et dans la miséricorde." (a) Désormais "on ne vous appellera plus la répudiée mais on vous nommera ma bien aimée... parce que le Seigneur a mis son affection en vous. (Is.62,4) Oui j'appellerai ma bien aimée celle que je n'aimais plus, et je serai tout de miséricorde pour celle à qui j'avais dit : Pas de /sans/ miséricorde - Et ceux à qui j'avais dit : Vous n'êtes plus mon peuple, on les nommera les fils du Dieu vivant" Rom. 9,26

Voilà l'Esprit de Dieu, et c'est celui que nous voulons imiter à Béthanie. Quand l'âme oublie Dieu, si Dieu l'aime encore, il la châtie, il la décourage dans les voies du mal en l'abreuvant d'amertumes, et heureuses alors celles qu'il fait le plus souffrir !

(a) Os. 2, 13-17



Ce sont les plus aimées et elles échapperont moins à son appel! - Humiliées sous les coups de Dieu, l'âme relève la tête, se repent et retourne à son Dieu; et Dieu la frappe encore d'ordinaire. Il frappait d'abord pour la rappeler à lui, maintenant qu'elle est revenue il frappe pour lui donner les moyens d'expier et de grandir, et ces coups lui sont bons - et elle ne voudrait pas en avoir été privée, et elle chante avec le prophète : Bonum mihi quia humiliasti me - Seigneur, vous avez bien fait de m'humilier, cela m'a fait du bien (ps.118) Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt - Votre verge et votre bâton font ma consolation et mon espérance. - Et enfin, Dieu cesse de frapper, il les attire à lui, sans s'occuper de ce qu'en pensent les hommes, il les presse sur son coeur; il leur dit tout bas comme il le disait par son Prophète : vous étiez répudiée, vous ne l'êtes plus; vous êtes ma bien aimée, et je vous épouserai dans la justice; vous serez mon épouse et je serai votre époux, votre époux unique.

Et ne dites pas que ce sont là de belles paroles, faites pour encourager les pécheurs, mais irréalisables, au moins au pied de la lettre. Je vous répondrai que Dieu est autrement que les hommes; les hommes promettent beaucoup et l'on doit s'attendre à recevoir toujours de leurs promesses - Dieu nous promet plus que les hommes mais il donne toujours au delà même de ce qu'il a promis. Et si au lieu de paroles, il vous faut des faits, pour croire à cette incompréhensible bonté du Sauveur, en voici :

Rappelons-nous d'abord le grand fait qui nous sert de type : L'homme avait été comblé des bienfaits de Dieu au Paradis terrestre et cependant il l'outrage et se sépare de lui, Dieu le chasse de sa présence et pendant plus de quatre mille ans, le laisse souffrir et soupirer après le pardon et la rédemption. Il vient enfin, le désiré des collines éternelles, et il fait plus pour les hommes qu'il n'eût jamais fait s'ils n'avaient pas péché - Il se fait homme, il vit au milieu d'eux, il souffre avec eux, il meurt pour eux; il se donne à eux en nourriture, il s'établit leur prêtre et pasteur éternel et il demeure avec eux tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.- Et ainsi comme le dit l'apôtre en son magnifique langage : Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia - là où la faute avait abondé, la grâce a surabondé.

Vous faut-il des faits plus particuliers ?



Souvenez-vous de Madeleine. Avec quelle bonté Jésus l'a accueillie, sans tenir compte de l'orgueil méprisant du Pharisien, comme il l'a fait sienne, comme il l'a introduite dans la société des plus saintes femmes et de Marie elle-même, comme il lui permettait de s'asseoir à ses pieds, comme il prenait sa défense, comme il lui donna une place choisie auprès de la Croix, comme il l'honora de sa première visite, comme il la combla de grâces sans nombre et de grâces de choix pendant le reste de sa vie.

Et s'il vous faut des faits plus voisins de nous, en voici deux, entre beaucoup d'autres :

La pécheresse Thaïs était si célèbre que bien des gens s'étaient déjà réduits pour elle à la dernière pauvreté - Le Saint Abbé Paphnuce poussé par l'esprit de Dieu résolut de courir après cette brebis perdue - Il prend des habits séculiers et se rend auprès d'elle - Allons dans un lieu retiré - N'avez-vous pas d'appartement plus secret? - Si bien, mais que craignez-vous si ce sont les regards des hommes ils ne pénétreront pas jusqu'ici, et si c'est Dieu, il n'est pas de lieu qui puisse nous dérober à ses regards. - Quoi vous croyez en Dieu - Oui, et à une récompense future et à des tourments réservés au pécheurs - Mais si vous croyez ces choses. etc. (Voir réponse aux objections feuille 4, p.3.-) comprit serviteur de Dieu - qu'il en voulait à son âme - à genoux - Donnez-moi telle pénitence qui vous plaira - Je ne vous demande que 3 heures - brûle tout à la vue du peuple - et invite à se convertir les compagnes de ses désordres - Monastère de vierges - cellule close - scean de plomb - petite croisée - 3 ans - Après 3 ans Paphnuce va consulter Saint Antoine. Abbé Paul (S. Paul le Simple) Ciel - Couche ornée de riches tentures, que 3 vierges gardaient- cette faveur pour mon Père Antoine - Non, mais pour Thaïs la pécheresse - Tirée de sa prison - 15 jours , s'endormit en paix. Fête 8 Octobre .

De même Marie l'Egyptienne 17 ans.- 47 dans le désert.
 Sainte Pélagie - Marguerite - la perle - cellule close sur la montagne des Oliviers -
 Sainte Marguerite de Cortonne - Tiers Ordre de Saint François - Canonisée en 1728, patronne de Cortonne
 Mademoiselle de La Vallière -

Saint Bernard et le Bienheureux Constant -
 Thibaud Comte de Champagne - Laissez-moi ce brigand je



le veux pendre de mes mains. Son salut est désespéré. Une seule bonne chose, mourir - Laissez cet homme de perdition - Je veux tirer de lui une vengeance d'autant plus complète que plus longue, je le ferai mourir à petit feu. Ce n'est pas assez de la potence, je le veux clouer à la croix et l'y laisser vivant durant bien des années - D'un loup, agneau, d'un criminel, saint! Constant 30 ans - Ordre de Cîteaux, 21 Juin.

O Dieu que vous êtes admirable dans vos Oeuvres - admirable dans vos Saints.

Quoyez béni de nous avoir appelés de marcher sur leurs traces et de vous imiter vous-même de si près. Soyez béni de n'avoir pas dédaigné un misérable instrument tel que moi, soyez béni d'avoir fait l'honneur à ces âmes, mêlées cependant aux bruits et aux préoccupations du monde, l'honneur dis-je de coopérateurs à votre oeuvre, de devenir vos auxiliaires dans cette autre création, l'honneur d'avoir contribué à tirer de rien ce que nous voyons; mais par dessus tout soyez béni, ô mon Dieu, d'avoir renouvelé ici vos antiques miséricordes, d'avoir donné au monde cette nouvelle preuve de la toute-puissance de votre grâce et de l'amour infini que vous avez au coeur en réunissant ici, selon que vous en aviez inspiré le désir ardent à votre pauvre serviteur, d'autres Marthe et d'autres Madeleine, s'aimant comme des soeurs, et vous aimant comme on vous aime dans l'ancienne Maison de Béthanie, et résolues, à dater de ce jour, de ne plus se détacher un seul instant, autant qu'il leur sera possible, du pied de votre autel, et d'entraîner au Ciel après elles, le plus d'âmes qu'elles pourront. Bénissez-nous.

Ainsi se sont fondus sur la croix de Christ, toutes les grandes oeuvres de Dieu. Elles n'avaient rien et voilà qu'elles s'élevaient; elles n'avaient rien et voilà qu'elles s'élevaient, grandissaient, s'élargissaient comme par enchantement; elles n'avaient rien et elles ne manquaient de rien. Elles venaient à manquer du nécessaire elles venaient vers Dieu fortes de leur foi. Dieu se hâta de les secourir. On tentait leur entreprise; l'utopie d'un jour et l'on ne tentait pas d'en faire la loi.

(a) Pour arriver à tel ou tel résultat il eût fallu des millions à des hommes, et encore ils n'eussent

(a) Première rédaction.



pas abouti, Dieu, ou ceux qui agissent en son nom, n'ont rien et ils y parviennent, et l'arbre qu'ils ont planté jette de profondes racines, et l'édifice qu'ils ont construit durera plusieurs siècles. "Si Dieu n'édifie une maison, dit le Psalmiste, en vain se fatiguent ceux qui travaillent à l'édifier." Mais aussi, quand Dieu lui-même édifie la maison, l'édifice s'élève sans peine." Ici-bas on ne peut rien sans argent, disent les hommes du monde, l'argent c'est le nerf de la guerre." A moins de miracle, vous ne pourrez aboutir à rien faire, à rien édifier, et vous ne pouvez pas, vous ne devez pas vous attendre à des miracles, vous ne devez pas tenter Dieu. - Cela est vrai, mais quand Jésus voulut payer l'impôt pour lui et ses disciples, il n'avait pas un centime, il fit un signe à Pierre, et Pierre se baissant prit un poisson, et lui ouvrant la bouche il en retira la pièce de monnaie dont ils avaient besoin. Il ne lui est pas plus difficile d'avoir de l'argent quand il lui plaît d'en avoir besoin.

Et quand il envoya ses apôtres deux à deux pour aller prêcher l'Evangile à toutes les nations et par toute la terre, il les envoya sans besace pour porter leurs provisions de voyage, sans bourse pour s'en procurer, sans bâton pour se soutenir le long du chemin, et ils sont allés ainsi aux extrémités du monde et leur voix s'est fait entendre dans toutes les nations, et ils ont fondé, par ces humbles moyens, l'oeuvre la plus étonnante, la plus merveilleuse, la plus incompréhensible qui soit au monde, oeuvre si grande que sa seule vue à 18 siècles de distance suffit pour donner à toute âme de bonne foi la certitude indestructible de la divinité de Jésus-Christ.

Ainsi se sont fondées sur la pauvreté du Christ, toutes les grandes oeuvres de Dieu. Elles n'avaient rien et voilà qu'elles étaient fondées; elles n'avaient rien et voilà qu'elles s'élevaient, grandissaient, s'élargissaient comme par enchantement; elles n'avaient rien et elles ne manquaient de rien, ou si elles venaient à manquer du nécessaire elles criaient vers Dieu fortes de leur espérance, et Dieu se hâtait de les secourir. On traitait leur entreprise de folie, d'utopie d'un jour et l'on ne tardait pas d'en admirer la sagesse, et les siècles et tous les vents du monde, en passant sur elles ne faisaient que l'affermir. (a)

(a: Notes marginales:)

lapidem quam reprobave -

(a: Note marginales:)



Et s'il m'est permis de descendre des grandes choses aux petites, c'est ainsi, vous dirai-je, cette pauvre Oeuvre a pris naissance et a grandi.

Il y a 15 ou 18 mois à peine, cette oeuvre n'était qu'un rêve, et voilà que le rêve est réalisé! elle n'avait pas un seul appui parmi les hommes, et elle s'est élevée sans leur appui; les premières mains qui devaient travailler à cet édifice n'étaient pas trouvées encore, et voilà qu'elles sont déjà multipliées; les premiers sujets qui devaient lui consacrer leur vie, nul ne les connaissait encore, et voilà que cette humble enceinte est bientôt trop étroite pour les contenir! L'Oeuvre n'avait pas encore un centime pour jeter sa première pierre, et la voilà debout! Et elle a été installée, et elle fonctionne, et elle a pu suffire à ses premières nécessités, et elle a pu entreprendre les réparations nécessitées par sa bonne régularité, et elle a pu faire honneur jusqu'à ce jour à toutes ses affaires et elle y fera honneur encore, puisqu'après tout cela, elle se retrouve dans des conditions aussi avantageuses que le premier jour: Elle n'a rien, mais elle a Dieu pour elle, et avec Dieu que peut-il lui manquer?

Et c'est vous, Mesdames ou plutôt mes Soeurs, laissez-moi vous nommer de ce nom plus doux, plus vrai, plus conforme aux besoins et aux sentiments de mon coeur, c'est vous, Mes Soeurs, qui avez été en cela et devez être encore longtemps les représentants de la Providence car Dieu qui pourrait tout faire seul se plaît à partager avec les hommes l'honneur de son gouvernement. C'est une libéralité ajoutée à toutes celles qu'il a déjà pour nous. (a)

Quelle est celle-là qui demandait-elle l'un à l'autre - Quelle est celle-là qui s'élève à travers le désert? (b) comme un nuage de parfum et d'encens? (C.C. 3.5.) Quelle est celle-là qui s'avance comme l'Aurore à son lever, belle comme la lune, brillante comme le soleil, douce et gracieuse comme Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille? - (C.C. 6, 3.3.) Quelle est celle-là qui monte du désert,

(b) Comme à "Reine de tous les Saints", p. 201 - L.I.

runt - des enfants d'Abraham - Stulta elegit Deus.
(a: Note marginale:) Vous êtes nos mères - responsables.

